

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'127  
Parution: 6x/semaine



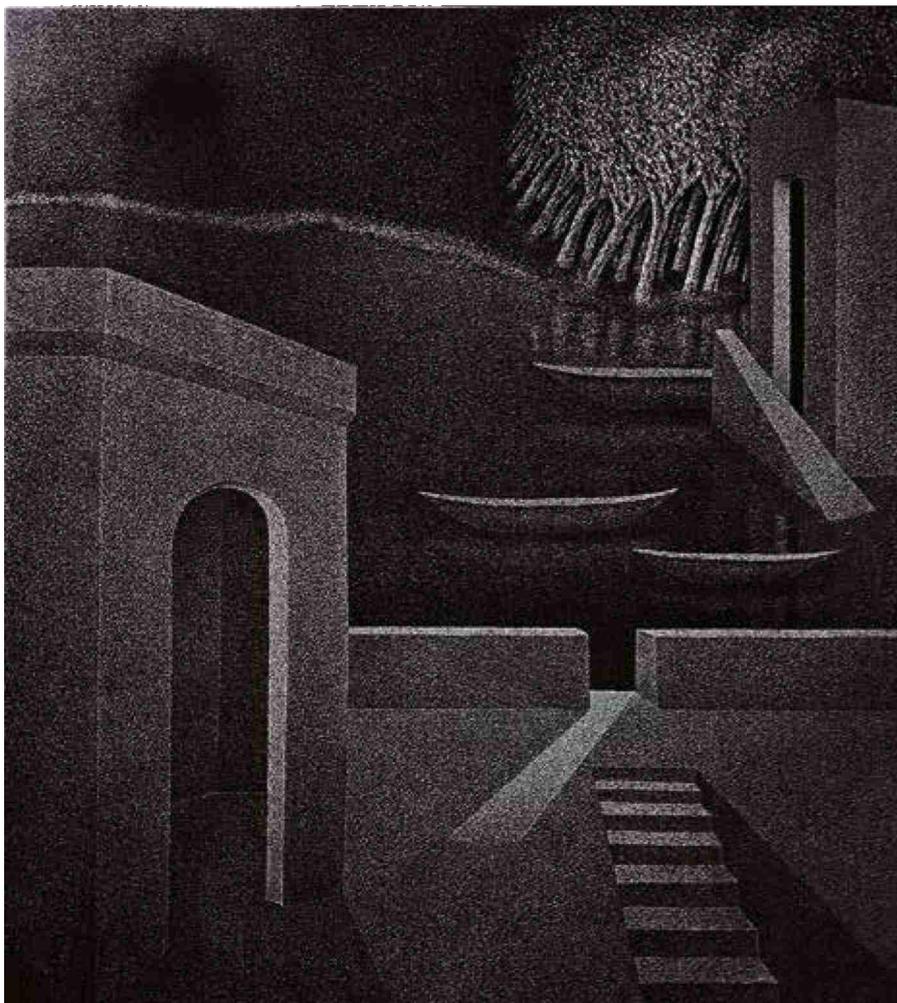
Page: 22  
Surface: 77'812 mm<sup>2</sup>



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844.003  
Référence: 86392137  
Coupure Page: 1/3

Laurent Wolf,  
«Sans titre»,  
2020, fusains,  
172 x 152 cm.  
Série: «Variations  
Konrad Witz».  
(LAURENT WOLF/  
DITESHEIM  
& MAFFEI)





# Une enquête au cœur de la fabrique des images

**BEAUX-ARTS** Dans un livre et une exposition, l'artiste et critique d'art Laurent Wolf donne à comprendre et à voir les mystères et l'héritage d'un chef-d'œuvre genevois, «La Pêche miraculeuse» de Konrad Witz

ÉLÉONORE SULSER  
@eleonoresulser

Tableaux tranquilles, silencieux, secrets au premier abord, qui organisent des espaces et des volumes. Il y a là des barques posées sur des étendues d'eau, du bâti ou en tout cas des formes qui l'évoquent, des roches, des arbres, des monts, des paysages; il y a là un dépouillement apparent – tout est nuances de noir dans ces dessins de différents formats faits au fusain – et une netteté des différents objets qui occupent chacun leur place avec plénitude. Dans ces dessins, l'œil se promène en confiance, une forme de sérénité s'installe, un rapport intime se crée avec ces paysages.

Voilà ce que l'on peut voir dans la Galerie Ditesheim & Maffei à Neuchâtel, qui expose depuis le 18 novembre des œuvres de Laurent Wolf. Datés et numérotés différemment, tous ces dessins «Sans titre» font cependant partie de la même série qui court de 2012 à 2022: «Variations Konrad Witz». Ces œuvres font écho à l'un des panneaux du célèbre *Retable de saint Pierre*, peint en 1444, dont une reproduction ouvre l'exposition et qui repré-

sente la pêche miraculeuse et Jésus marchant sur les eaux, peints par Konrad Witz.

Laurent Wolf, né en 1944, est peintre, mais également critique d'art et docteur en sociologie. Il a été longtemps journaliste au *Temps*, pour lequel il a notamment couvert, au début des années 2010, la restauration du *Retable de saint Pierre* conservé au Musée d'art et d'histoire de Genève. Or, la rencontre avec Konrad Witz (1400-1445/47?) s'avère essentielle pour l'artiste et le critique, qui reconnaît chez ce peintre du sud de l'Allemagne venu à Bâle «une sorte d'ancêtre familial auquel il m'arrive de demander conseil», écrit-il.

Ce compagnonnage à travers les siècles rejoint, en effet, ce qui préoccupe Laurent Wolf, depuis qu'il travaille sur l'espace en tant que sociologue, depuis qu'il a commencé à peindre, depuis qu'il écrit sur l'art: quels sont le point de vue de l'artiste et celui du spectateur? Comment fonctionne et que dit le type de perspective choisie par le peintre? Et par conséquent, quel est le statut des images? Autant de questions qu'il résume en une seule:

«Où suis-je?»

Ce que Konrad Witz lui a apporté, depuis qu'il a repris le dessin, à la pierre noire ou au fusain, en 2011, Laurent Wolf le raconte dans un livre passionnant, intitulé *Mensonges en perspective*. Paru chez Slatkine, illustré, cet essai est à la fois le journal d'un artiste, une sorte d'autoportrait en peintre, une enquête sur la perspective, un travail historique sur les images, une réflexion sur leur omniprésence contemporaine et une quête des pistes qui permettraient de secouer leur tyrannie.

## Le premier paysage

Laurent Wolf commence par souligner l'extrême importance de *La Pêche miraculeuse* dans l'histoire de la peinture. Le tableau témoigne d'une «méthode empirique de la construction de l'espace adoptée par Jan et Hubert van Eyck», à une époque où, pourtant, le modèle de perspective florentin, géométrique, à point de fuite unique, théorisé par Leon Battista Alberti, est en passe de triompher en Europe. Pour l'auteur, il est possible – et il suit cette hypothèse – que Konrad Witz n'ait pas ignoré la perspective italienne mais qu'il ait décidé délibérément de ne pas l'adopter.

Plus étonnant encore, montre Laurent Wolf, Konrad Witz peint, avec *La Pêche miraculeuse*, un paysage réaliste, qui évoque avec plusieurs siècles d'avance le travail des peintres de plein air du XIXe mais aussi et surtout d'un Cézanne et ses *Montagne Sainte-Victoire*. Witz comme Cézanne, montre Laurent Wolf, se sont confrontés directement aux problèmes de représentation posés par la nature et ont décidé de ne pas adopter la convention optique de la perspective fixée à la Renaissance. Pour Laurent Wolf, le panneau du *Retable de saint Pierre*, qui représente



Genève et ses environs vus de la rive droite, le lac, le Salève et les Alpes à l'horizon, est donc la première et la plus ancienne représentation «moderne» d'un paysage.

«La perspective dit que la vérité est dans l'image, qu'il faut voir le même monde pour vivre la même réalité. L'espace de Konrad Witz dit que la vérité est plus grande qu'une image car aussi véridique soit-elle, l'image reste toujours inachevée.» Laurent Wolf voit ainsi en Konrad Witz un agent subversif dont l'observation attentive permet de remettre en question un mode de vision – la perspective – qui a voulu s'imposer comme le seul valable: «Pour moi, écrit Laurent Wolf, la peinture de Konrad Witz était un minuscule grain de sable dans la mécanique de cette écrasante supériorité (de la perspective). Elle falsifiait par sa seule existence la croyance en la vérité universelle des images.»

### La dimension politique des images

En regardant avec ses lecteurs d'autres œuvres de Konrad Witz, en convoquant des tableaux de Jan van Eyck et Rogier van der Weyden, mais aussi la tradition picturale chinoise, Kasimir Malevitch, Piet Mondrian, Anish Kapoor, Bruce Nauman, en relisant Ernst Gombrich et Erwin Panofsky, mais aussi – surprise! – en s'appuyant non sans malice sur les mécanismes de l'émission de télé-réalité *Top Chef*, Laurent Wolf mène l'enquête sur les images, sur leur fonction sociale et, partant, leur dimension politique.

La lecture de son livre nourrit bien sûr le regard que l'on porte sur les œuvres qu'il expose à Neuchâtel. Mais ce qui est le plus intéressant dans ces *Variations Konrad Witz*, c'est de le voir, en regardant ses dessins,

reprendre l'enquête le fusain à la main. «Il existe une pensée plastique – non figurative – comme il existe une pensée verbale ou une pensée mathématique», écrit Laurent Wolf, citant Pierre Francastel, historien de l'art et sociologue, dont il expose la pensée dans *Mensonges en perspective*. Ainsi le livre et l'exposition permettent-ils d'approcher par deux voies distinctes et complémentaires les mystères et l'héritage de *La Pêche miraculeuse*, l'une par l'écrit, l'autre par l'image. ■

**Laurent Wolf, «Variations Konrad Witz, Fusains 2020-2022»**, Galerie Ditesheim & Maffei, Neuchâtel, jusqu'au 15 janvier 2023. [www.galerieditesheim.ch](http://www.galerieditesheim.ch)

**Laurent Wolf, «Mensonges en perspective**. Les images après «La Pêche miraculeuse» de Konrad Witz», Ed. Slatkine, 224 p. Présentation du livre par l'auteur le 10 décembre à 17h à la Galerie Ditesheim & Maffei, à Neuchâtel.

**«La peinture de Konrad Witz était un minuscule grain de sable dans la mécanique de cette écrasante supériorité (de la perspective)»**

LAURENT WOLF

**Dans ces dessins, l'œil se promène en confiance, une forme de sérénité s'installe, un rapport intime se crée avec ces paysages**